

Cette communication sera publiée sous forme d'article dans le N°14, 2008/1 de la revue PENSEE PLURIELLE (Belgique) à paraître en avril 2008
(foucart.jean@skynet.be)

FORMATION CENT/SANS CONTENUS. BALISES POUR UN DISPOSITIF « SUR-MESURE » DE FORMATION CONTINUE POUR UN TRAVAIL SUR L'IDENTITE PROFESSIONNELLE

Marianne BLOCK

Simone CREMER

Formateurs

m.block@hemes.be

Audrey BOULANGER (Enseignement Spécial)

Ophélie LEONARD (Urgence Sociale)

Marie MARECHAL (Handicap)

Nadine MARECHAL (Aide à la Jeunesse)

Séverine THYSSEN (Psychiatrie)

Caroline VERLAINE (Justice)

Participants.

RESUME

Notre communication concerne un travail de deux ans mené, en formation continuée, avec un groupe de huit professionnels de différents secteurs sociaux, diplômés au cours des sept dernières années. Le cadre de ce travail est celui de l' Ecole Supérieure d'Action Sociale (E.S.A.S.), une école de formation initiale des assistants sociaux (A.S.) ; à ce titre, la question : « quel A.S. formons-nous ? » est centrale.

Deux axes particuliers guideront notre propos pour rendre compte et analyser cette pratique de formation : celui de l'identité professionnelle et celui du dispositif de formation mis en place. Deux convictions, que nous formulerons sous forme d'hypothèses, ont en effet sous-tendu notre démarche :

- L'identité professionnelle n'est pas donnée, acquise une fois pour toutes à la sortie des études. Le « malaise identitaire » prend une importance et une coloration particulières dans les premières années d'activité professionnelle.

- Pour travailler cette question, nous avons proposé un espace de parole, de réflexion et d'analyse qui permet d'articuler une démarche individuelle (« moi », en situation professionnelle) et une démarche collective (« nous », assistants sociaux).

La question qui tisse le travail est « qui suis-je quand je fais A.S. ? » « Qui sommes-nous quand nous faisons A.S. ? »

Garantes du cadre et des règles, ni expertes ni animatrices, nous avons essayé, dans notre position de tiers, de proposer, tout au long du processus, un dispositif et de tracer un chemin qui permettent de dépasser un discours « prêt-à-porter » pour aborder « l'A.S. que je ne veux pas être, l'A.S. que je veux être et l'A.S. que je suis ».

Nous n'avons pas voulu appuyer ce dispositif sur des stratégies de formation à propos desquelles des connaissances théoriques et empiriques ont été publiées. Nous l'avons construit en fonction du vécu et de l'histoire particulière du groupe, progressivement bricolé, dans une formation que les participants ont nommée « formation sans/cent contenus ».

Nous avons tenté de formaliser ce dispositif particulier et de l'analyser en lien avec l'objectif du groupe : un travail sur l'identité professionnelle.